

28^e DIMANCHE ORD B

(Mc 10, 17-30)

– Frères et sœurs, le cœur de Jésus a eu ses préférences ici-bas : Marthe, Marie, Lazare, l'apôtre Jean surtout, puis cet homme dont nous parle l'évangile d'aujourd'hui et qui va entrer dans l'histoire comme le « jeune homme riche », car c'est ainsi que l'appelle l'évangéliste Matthieu. Sa sincérité et son évidente générosité ont touché Jésus, au point que l'évangéliste Marc, toujours attentif à ces détails, a noté l'émotion qui a brillé un instant dans le regard du Maître : « Jésus posa son regard sur lui, dit l'évangile, et il l'aima. »

Oui, comment ne pas être touché par la ferveur spontanée de ce jeune adulte qui, en courant, a fendu la foule pour tomber à ses genoux et demander à Jésus comment hériter de la vie éternelle ? Et comment ne pas être touché davantage encore en apprenant de sa bouche à quel point il a été fidèle, dès son plus jeune âge, à tous les commandements ? « Maître, dit-il, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse. » « Tout cela », c'est-à-dire tout ce que Dieu avait prescrit dans sa Loi, et qui suffisait amplement pour garantir la vie éternelle.

« Tout cela » ! Un brin de fierté, après tout légitime, perce dans la voix de ce jeune homme, un petit contentement de soi : il se sent irréfutable. Et sans doute a-t-il raison, et la vie éternelle lui est-elle assurée. Que désirer de plus ?

Rien d'obligatoire, en effet. Seulement du gratuit, du « par-dessus le marché », qui ne peut être exigé par un commandement ou par une loi, mais uniquement par un amour. En effet, voici que Jésus, touché par la sincérité de ce jeune, pose sur lui ce regard d'amour qui seul pourrait lui permettre de faire un pas de plus. « Tout cela, je l'ai observé », a dit le jeune homme. Et cependant, reprend Jésus, une chose te manque encore : « Va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres. Puis viens, suis-moi ! »

Le regard d'amour de Jésus aurait dû rendre ce jeune homme tout joyeux. Quelle grâce lui fait Jésus, quelle chance lui est offerte, quel trésor aussi : « Alors tu auras un trésor au ciel » ! Mais c'est le contraire qui se produit. Tandis qu'un tel regard est normalement irrésistible, dans le cas du jeune homme riche il manque son effet. Pourquoi ? Serait-ce à cause de son peu de générosité, de ferveur ? Non, il vient de prouver le contraire. Mais entre Jésus et lui, un obstacle s'est dressé : « Il avait de grands biens. » Or, Jésus est venu pour les pauvres, les malades, les pécheurs, et non pour les riches, surtout ceux qui sont riches de leurs biens spirituels.

« Comme il sera difficile, ajoute Jésus, à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! » Mais Jésus ne précise pas de quels riches il s'agit. Non pas, ou pas seulement, ceux qui possèdent beaucoup de biens matériels. Après tout, ils peuvent en rendre grâce à Dieu et les partager. Mais plutôt ceux qui mettent leur confiance dans leurs richesses, dans leur justice, leur vertu, leur générosité, le bon exemple qu'ils pensent donner aux autres. Il y a tant de formes de richesse, et les richesses spirituelles sont, en un sens, plus dangereuses que les matérielles pour obtenir le salut.

Jésus, cependant, ne dit pas que c'est impossible ; il dit simplement que c'est difficile. Cela prend du temps. Jésus aura à multiplier ces regards d'amour qu'il ne cesse jamais de jeter sur chacun de nous. Chaque fois que nous ferons étalage devant lui de tout ce que nous croyons faire pour son service et pour sa gloire, il nous regardera avec infiniment de tendresse mêlée d'un peu de tristesse, et il nous redira : « Une seule chose te manque : faire confiance non pas à tes richesses, aussi méritoires soient-elles, mais uniquement à mon amour. Car, que tu sois riche ou que tu sois pauvre, mon royaume ne sera jamais à ta portée. Il est toujours pure grâce. Car, heureusement, ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. »

Pour ma part, frères et sœurs, j'aime croire que ce riche, à l'avenir, reviendra sur sa décision, qui l'a plongé dans la tristesse, et cherchera une nouvelle occasion. Que de fois les hommes ratent le train du bonheur, mais ensuite Dieu se représente pour un nouveau rendez-vous, en offrant une nouvelle chance ! Pussions-nous la saisir, amen.